



Erläuterungen zur Verordnung 2 vom 13. März 2020 über Massnahmen zur Bekämpfung des Coronavirus (COVID-19-Verordnung 2), Fassung vom 16. März 2020

Stand 19. März 2020, 8:00 Uhr

2. Erläuterungen im Einzelnen

2.1 Allgemeine Bestimmungen Inhalt von Artikel 1

Ziel der vorliegenden Verordnung ist gemäss Absatz 1 die Anordnung von Massnahmen gegenüber der Bevölkerung, Organisationen und Institutionen sowie den Kantonen zur Verminderung des Übertragungsrisikos und zur Bekämpfung des Coronavirus (COVID-19). Die Ziele der Massnahmen sind in Absatz 2 aufgeführt.

Inhalt von Artikel 1a Diese Bestimmung enthält die Feststellung, dass die Kantone im Rahmen ihrer Zuständigkeiten nach wie vor tätig sein dürfen, sofern diese Verordnung keine Vorgaben macht. In einer ausserordentlichen Lage nach Artikel 7 Epidemiengesetz haben sich die Kantone an die Vorgaben des Bundes zu halten.

Sie haben in den durch die vorliegenden COVID-19-Verordnung 2 regulierten Bereichen keinen Handlungsspielraum mehr, sondern erfüllen einen Vollzugsauftrag des Bundes. Sofern für einen Bereich eine Bundesregelung besteht, ist diese abschliessend. Das bedeutet, dass die Kantone zum Beispiel keine von der COVID-19-Verordnung 2 abweichenden Regelungen betreffend den Betrieb von Hotels (vgl. Art. 6 Abs. 5 Bst. n) erlassen dürfen. Ebenso dürfen die kantonalen Vollzugsbehörden mit ihren Vollzugshandlungen die vorliegende Bundesratsverordnung nicht unterlaufen.

Es wäre damit nicht bundesrechtskonform und deshalb nicht zulässig, wenn die kantonalen Vollzugsbehörden Verkaufsstellen von Telekommunikationsanbietern sowie Lebensmitteläden schliessen würden. Solche Läden sind in Art. 6 Abs. 3 Bst. a und e der COVID-19-Verordnung 2 explizit von den zu schliessenden Einrichtungen ausgenommen.

Hingegen bleibt es den Kantonen überlassen, ob sie beispielsweise die Besuchszeiten in Altersheimen regeln oder ein Besuchsverbot erlassen wollen, da die COVID-19-Verordnung 2 diesbezüglich keine Vorgaben enthält.

Bst. c-l: Ausgenommen sind weiter Apotheken und Drogerien (Bst. c), Verkaufs- und Reparaturstellen von Telekommunikationsanbietern, Banken (Bst. f) sowie Werkstätten für Transportmittel (Bst. i). Darunter fallen unter anderem Velo- und Autowerkstätten.

2. Explications dans le détail

2.1 Dispositions générales Contenu de l'article 1

Conformément à l'alinéa 1, l'objectif de la présente ordonnance est d'ordonner des mesures vis-à-vis de la population, des organisations et des institutions ainsi que des cantons pour réduire le risque de transmission et lutter contre le coronavirus (COVID-19). Les objectifs des mesures sont détaillés dans l'alinéa 2.

Contenu de l'article 1a Cette disposition stipule que les cantons peuvent toujours être actifs dans le cadre de leurs compétences dans la mesure où la présente ordonnance ne contient pas de dispositions contraires. Dans une situation extraordinaire selon l'article 7 de la loi sur les épidémies, les cantons doivent s'en tenir aux directives de la Confédération.

Ils n'ont plus de marge de manœuvre dans les domaines réglementés par la présente ordonnance 2 COVID-19 mais remplissent un mandat d'exécution de la Confédération. Dans la mesure où une réglementation fédérale est promulguée pour un domaine, cette dernière est exhaustive. Cela signifie que les cantons ne peuvent par exemple pas promulguer de règles s'écartant de l'ordonnance 2 COVID-19 concernant l'exploitation des hôtels (voir art. 6, al. 5, let. n). Les autorités d'exécution cantonales ne doivent pas non plus contourner la présente ordonnance du Conseil fédéral par leurs actes d'exécution. La fermeture des points de vente des fournisseurs de télécommunication et des magasins alimentaires par les autorités d'exécution cantonales ne serait donc pas conforme au droit fédéral et illégale. De tels magasins sont explicitement exclus des établissements devant être fermés conformément à l'art. 6, al. 3, let. a et e de l'ordonnance 2 COVID-19.

Par contre, les cantons ont par exemple la possibilité de réglementer les heures de visite des foyers pour personnes âgées ou de promulguer une interdiction des visites car l'ordonnance 2 COVID-19 ne contient pas de directives en la matière.

Let. c-l : les autres exceptions sont constituées par les pharmacies et drogueries (lettre c), les points de vente des opérateurs de télécommunication, les banques (lettre f) et les ateliers de réparation de moyens de transport (lettre i) ce qui englobe notamment les ateliers automobiles et de vélos.